

La terre

Les mots, une matière à modeler

PAR EMMANUELLE JAY

Art-thérapeute
et psychanalyste,
EMMANUELLE JAY est
spécialiste de l'écriture
créative et thérapeutique.
Elle a publié *Ateliers
d'écriture créative*
(Éditions Pyramyd) et
L'Écriture thérapeutique
(Érès éditions).
Pour la suivre
sur Instagram
@_emmanuellejay_

De 1938 à 1948, Gaston Bachelard consacra une série d'ouvrages philosophiques aux quatre éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air. En relisant ces méditations littéraires et psychanalytiques, j'ai eu envie de m'emparer à mon tour de ces symboles millénaires pour questionner la pratique de l'écriture.

La série *Écrire avec les éléments* explore quatre dimensions de l'écriture créative à travers les éléments naturels pour mettre en lumière les facettes les plus essentielles du geste d'écrire : l'ancrage (la terre), la fluidité (l'eau), l'intensité (le feu) et le souffle (l'air).

« L'imagination n'est pas, comme le suggère l'étymologie, la faculté de former des images de la réalité ; elle est la faculté de former des images qui dépassent la réalité, qui chantent la réalité. Elle est une faculté de surhumanité. » Bachelard, qui a dédié une grande partie de son œuvre à définir l'imagination, rend hommage dans cette citation à la puissance créatrice capable de transcender la réalité, de l'embellir, de la transfigurer, de l'exalter. Dans *La Terre et les rêveries de la volonté*, il s'intéresse à deux tendances de l'imaginaire terrestre : une terre stable, rassurante (repos), et une terre lourde, que l'on travaille ou conquiert (volonté). La terre est donc liée à la solidité, au refuge, à la ténacité, mais aussi à l'enfouissement et au silence. Des notions qui peuvent nous faire penser au travail de l'écriture qui offre tantôt un nid, tantôt un point d'ancrage, qui opère sans bruit, fouillant dans nos inconscients, s'enracinant dans nos mémoires. L'écriture est précieuse comme le diamant, solide comme le rocher et souple comme l'argile.

Les trois règnes de l'écriture

Telle la roche, l'écriture résiste aussi au temps. Bachelard écrit : *« La terre, en effet, à la différence des autres éléments, a comme premier caractère une résistance. »* Nous pouvons alors percevoir l'écriture comme une matière qui résiste. À petite échelle, elle peut traverser une vie témoignant de l'enfance (mots ou dessins retrouvés), de l'adolescence (journaux intimes précieusement conservés), des périodes de doutes (car-

nets et correspondances archivés). À grande échelle, l'écriture nous permet d'accéder à des écrits datant de plusieurs milliers d'années. Bachelard résume ces différents rythmes de la vie à partir de trois règnes : *« L'animal, c'est la vie quotidienne. Le végétal, la vie annuelle. Le minéral, la vie séculaire, la vie qui compte par millénaires. »* Écrire comme un animal pour soi tous les jours, écrire un livre – le projet végétal d'une année, écrire ses mémoires pour traverser le siècle.

Une pâte à malaxer

L'écriture est également une matière première qui se sculpte, comme de la glaise. Les mots émergent d'abord comme des pensées brutes, une matière dense, informe, qui surgit des profondeurs. L'écrivain cherche alors à rendre visible ce qui est enfoui. *« L'ouvrier, poète à la main pétrissante, travaille doucement cette matière de l'élasticité paresseuse jusqu'au moment où il y découvre cette activité extraordinaire de fine liaison, cette joie tout intime des tout petits fils de matière. »* La matière est malléable, elle impose ses lois et peut prendre des formes inattendues. L'écrivain retravaille avec patience, volonté et parfois endurance car il faut sans cesse recommencer, corriger, lisser, retoucher. Le texte se polit comme une poterie, par couches successives, jusqu'à trouver l'équilibre.

Paysagiste ou jardinier ?

La page est une parcelle de terrain à jardiner. Alors, quel type de cultivateur êtes-vous ? Plutôt paysagiste ou jardinier ? Le paysagiste est celui qui structure et qui écrit comme on façonne, construit, c'est l'écrivain qui commence par un plan. Le jardinier est celui qui sème et observe comment ça pousse, c'est le poète qui défriche et cultive sa terre tout en faisant grandir ses plantations.

Chercher l'ancrage grâce à l'enerage

L'outil des auteurs n'est pas la bêche mais bien le stylo qui creuse le papier. Encren la page pour s'ancrer soi-même dans le monde. Écrire, c'est d'abord s'enraciner, guidé par le besoin de poser, de fixer. L'écriture nous semble alors solide, elle permet de lutter contre la dispersion. Ancrer son style, travailler sa voix – celle qui n'appartient qu'à soi – est peut-être l'exercice le plus difficile. Certains se voient artisans : ils s'appuient sur leur savoir-faire, chérissant les règles et les contraintes (visant un niveau d'excellence dans ce domaine), ce sont des obsessionnels du mot juste. D'autres se perçoivent comme des artistes : ils cherchent à troubler, inventer, bousculer, explorant des territoires inédits, des formes neuves ou hybrides, ils poussent la langue jusqu'à ses extrémités créatives.

DES PISTES POUR MODELER VOTRE ÉCRITURE

Entrez dans votre atelier, observez vos pensées encore humides. Sur la table, votre langue repose, lourde, muette, dense comme une motte d'argile. Vous ne savez pas encore ce que vous allez en faire. Avancez-vous les mains à tâtons, plongez les doigts dans la matière des mots, laissez venir leur température, leur humeur. Écoutez ! Écrivez !

- Écrivez avec les saisons. En été, produisez. En automne, relisez. En hiver, réécrivez. Au printemps, finalisez. N'oubliez pas les mois de jachère avant de recommencer.
- Choisissez un objet lourd, dense ou rugueux (une pierre, une souche, une statue...). Décrivez-le sans métaphores, en vous concentrant sur le concret : matière, poids, forme, résistance.
- Écrivez un court texte à la main, lentement, en vous concentrant sur le tracé, le poids du stylo, la pression. Puis relisez-le à voix haute.
- Prenez une idée forte et écrivez-la comme si vous deviez bâtir un mur : chaque mot doit servir, rien ne doit être décoratif. Puis relisez : que se passe-t-il si vous enlevez une "pierre" ?
- Écrivez depuis le sol. Allongez-vous par terre sans matelas ni tapis. Si possible dans la nature. Sentez votre corps s'engourdir, résister à la fermeté puis se détendre. Écrivez. ☾



À vos plumes !

ÉCRIRE AVEC LA TERRE

Offrez-vous un temps pour écrire, pour découvrir votre style et développer votre créativité. Ici, vous pouvez expérimenter l'écriture librement, écrire quelques lignes ou plus... si affinité. Les mots sont une matière malléable, l'écriture est un terrain de jeu.

PAR EMMANUELLE JAY

Un peu de stylistique

Amusez-vous avec un double acrostiche du mot RACINE.

R - - - - -

A - - - - -

C - - - - -

I - - - - -

N - - - - -

E - - - - -

Une touche de créativité

Listez des mots qui évoquent le *dur* et d'autres le *mou*. Puis assemblez deux termes de chaque liste dans une même phrase.

Exemples : Mes muscles cotonneux. Les ronces déchirant la brume.

Une expérience à réaliser

Tracez le contour de vos pieds nus sur une feuille blanche posée au sol. Les empreintes de vos pieds doivent avoir au moins un point de contact et/ou se superposer. Écrivez quelques mots à l'intérieur et à l'extérieur de la forme, puis des phrases, pour enfin colorier. Donnez un titre à votre *pédigramme*.